

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 19 (1881)
Heft: 23

Artikel: Saint-Médard
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-186447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : un an 4 fr. —

six mois 2 fr. 50

ÉTRANGER : un an . . . 6 fr. 60

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES :

La ligne ou son espace, 15 c.

Pour l'étranger, 20 cent.

Saint-Médard.

La Saint-Médard jouit, comme on le sait, d'une grande notoriété au point de vue météorologique :

*Quand ie plliu à la Saint-Médard,
Plliu chiz senanné seïn cessé.*

Si le dicton est vrai, nous pouvons faire réparer les parapluies cette année, car la journée de mercredi, 8 courant, n'a laissé aucun doute sur son caractère pluvieux.

Le plus piquant est que cette année la Saint-Médard tombait sur le jour des *Quatre-Temps*.

Je ne m'étais jamais enquis sérieusement de ce que signifiaient les Quatre-Temps ; je savais seulement que dans nos campagnes on comptait d'après ces jours-là sur des alternatives de pluie, de soleil, de grêle ou de neige. Je suis allé aux informations et j'ai appris que les Quatre-Temps n'ont pas la moindre prétention à indiquer l'état de l'atmosphère. Ce sont des jours de jeûne imposés par l'Eglise catholique quatre fois par année.

Les Quatre-Temps sont les mercredis qui suivent les Cendres, la Pentecôte, le 14 Septembre et le 13 Décembre. Vous en savez maintenant plus que moi au matin de la Saint-Médard 1881.

S. C.

Aux intéressants renseignements qui précèdent, et qu'un de nos collaborateurs a bien voulu nous communiquer, nous nous permettons d'ajouter les suivants :

Les proverbes de la Saint-Médard sont nés de l'observation séculaire des hommes qui ont remarqué, ce que la science a depuis constaté, qu'en nos climats, c'est pendant les mois de mai et de juin, qu'il tombe la plus grande quantité de pluie. Mais d'après un travail basé sur le tableau météorologique de l'Observatoire de Paris, il résulte que, pour une période de 33 ans, le proverbe ne s'est pas réalisé complètement une seule fois, c'est à dire que s'il a plu le 8 juin, la pluie n'a pas continué pendant 40 jours consécutifs. Les deux plus mauvaises années, 1830 et 1841, ont compté, la première 32 jours d'averses consécutives, la seconde 27, à la suite d'une Saint-Médard pluvieuse.

En outre la moyenne des jours de pluie et des jours de beau temps, après la date du 8 Juin, est restée sensiblement la même, qu'il ait plu ce jour là ou que le temps soit resté beau. Pendant cette période de trente-trois ans, il n'a plu que dix-huit

fois le jour de la Saint-Médard, et le total des jours de pluie pour les trente-trois années pendant la quarantaine suivante s'est élevé à 323, soit la moyenne dix-huit par an. Les quinze fois qu'il n'a pas plu, le nombre des jours sans pluie s'est élevé à 254, soit dix-sept par an.

En résumé, ou peut donc dire que les chances de pluie et de beau temps à l'époque de Saint-Médard sont entre elles comme les nombres 18 à 17, soit à peu près égales.

Le lunch, ou du danger de ne pas savoir l'anglais.

Au moment où la belle saison va ramener les courses de montagne, les excursions, le récit de l'aventure suivante prend un véritable regain d'actualité. Si elle n'a pas le don d'amuser mes lecteurs, elle aura tout au moins le mérite de leur éviter de tomber dans le même piège que les quatre malheureux héros de cette odyssee.

C'était donc à peu près à cette époque, l'année dernière. Quatre bons amis, — au nombre desquels se trouvait votre serviteur, — célibataires, et disons-le tout de suite, légèrement portés vers les jouissances de la table, avaient décidé de profiter du premier beau dimanche pour se dégourdir les jambes en allant faire un bon dîner dans un des nombreux hôtels de montagne du Canton.

Après mûre délibération, l'hôtel des X^{***}, dont l'excellente table d'hôte avait été fort appréciée l'année précédente par un des nôtres, fut voté avec acclamations. Rendez-vous fut donc pris pour le dimanche suivant, au premier train, afin de pouvoir faire tout à son aise les trois heures de montée et arriver à l'hôtel juste pour l'heure du vermouth.

Le dimanche fixé, le temps était superbe ; aussi les deux premières heures de montée se firent elles sans s'en apercevoir. Le magnifique spectacle des Alpes éclairées par le soleil levant, l'air frais du matin, le gazouillement des oiseaux et surtout la perspective d'un excellent dîner nous mettaient tous de joyeuse humeur. A onze heures, la chaleur cependant commençait à devenir diablement forte et l'estomac tirait atrocement. Tout à coup, au détour de la route, l'hôtel des X^{***} apparaît se détachant clair et hospitalier sur le